

écho PARC

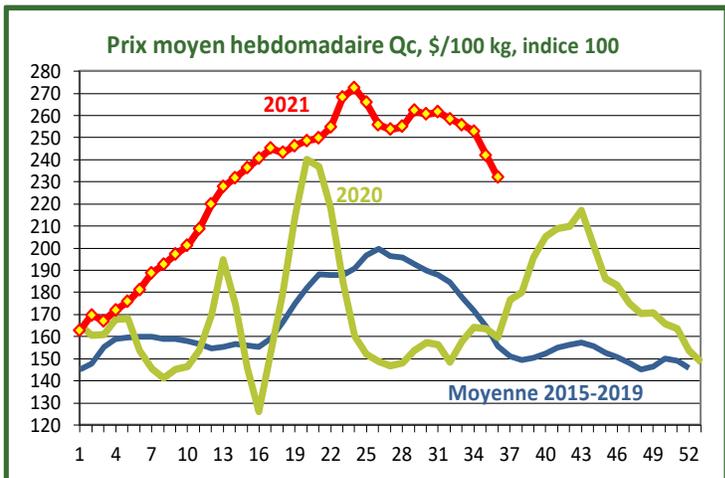
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 22, numéro 21, 13 septembre 2021 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 36 (du 06/09/21 au 12/09/21)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	28 758
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	231,95 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	223,00 \$
	Indice moyen ²		111,20
	Poids carcasse moyen ²	kg	113,05
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	247,98 \$
	\$/porc	280,34 \$	282,92 \$
Total porcs vendus ³		têtes	113 105
			4 770 958
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence	\$ US/100 lb	99,38 \$	97,94 \$
Porcs abattus	têtes	2 274 000	88 190 000
Poids carcasse moyen	lb	210,09	213,22
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	108,01 \$	107,78 \$
Taux de change	\$ CA/\$ US	1,2592 \$	1,2499 \$

Semaine 35 (du 30/08/21 au 05/09/21)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	259,18 \$	245,07 \$
15 % les plus bas	à l'indice	233,54 \$	219,03 \$
15 % les plus élevés		289,25 \$	275,53 \$
Poids carcasse moyen	kg	105,05	106,51
Total porcs vendus	Têtes	93 613	3 499 774



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée
² de la semaine précédente
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen a enregistré une baisse significative par rapport à la semaine précédente, de l'ordre de 10,09 \$ (-4,2 %). Finalement, il s'est établi à 231,95 \$/100 kg. C'est largement au-dessus de 2019 et de la moyenne observée lors de la période 2015-2019, à la même semaine, par des marges de 64 \$ (+38 %) et 76 \$ (+49 %), respectivement.

Aux États-Unis, le rapport entre le prix au comptant et la valeur estimée de la carcasse (*cutout*) s'est situé entre 90 % et 100 % la majorité des jours. Ainsi, le prix des porcs Qualité Québec, indice 100, a suivi, en gros, l'évolution du prix des porcs au sud de la frontière.

Sur le marché des devises, la valeur du huard n'a que peu varié en moyenne par rapport au dollar américain, de sorte que son influence sur le prix québécois a été limitée.

Le nombre de porcs ayant pris le chemin des abattoirs a atteint un maigre 113 100 têtes, en raison de la fête du Travail. Ce nombre est tout de même supérieur à celui de 2019 pendant la semaine comprenant le même jour férié, par un écart de 3 400 têtes (+3 %). Il faut remonter à 2017 pour trouver des abattages supérieurs, lors de la semaine incluant ce congé. Avec la fin de la grève à l'abattoir d'Olymel de Vallée-Jonction le 31 août, les abattages y ont redémarré le vendredi

L'ÉLEVAGE COLLABORATIF

AVEC VOUS TOUT AU LONG DU PROCESSUS D'ÉLEVAGE

alphenegeneolymel.com suivez-nous sur 

ALPHA GENE
OLYMEL

MARCHÉ DU PORC

3 septembre. Toutefois, il faudra quelque temps avant de retrouver la capacité normale, de l'ordre de 35 000 têtes.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Chez nos voisins du sud, le prix des porcs est repassé sous la barre des 100 \$ US, ce qui ne s'était pas vu depuis la fin de mars (semaine 13). Précisément, il s'est établi à 99,38 \$ US/100 lb, accusant une baisse de 3,90 \$ US (-3,8 %) par rapport à la semaine d'avant.

Semblablement, le marché de gros a reculé, la valeur estimée de la carcasse diminuant de 3,6 \$ US (-3,3 %). Finalement, elle a clôturé à 108 \$ US/100 lb en moyenne. La majorité des coupes primaires se sont dépréciées, notamment les côtes (-13,8 \$ US), le flanc (-13,4 \$ US) et la longe (-4 \$ US).

Étant donné le congé de la fête du Travail, les abattages ont atteint seulement 2,27 millions de têtes. Par rapport à 2019 et à la moyenne de la période 2015-2019, ce nombre est largement supérieur, par des marges de 3 % et 6 %, lors du même congé.

NOTE DE LA SEMAINE

Selon le plus récent rapport sur l'offre et la demande du USDA, en 2021, aux États-Unis, la production totale de porc, de bœuf et de poulet pourrait atteindre les 45,30 millions de tonnes, un niveau pratiquement équivalant à celui observé en 2020.

En ce qui concerne la production de porc, elle avoisinerait les 12,59 millions de tonnes en 2021, ce qui représenterait une

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	10-sept	3-sept	10-sept	3-sept	sem.préc.
OCT 21	82,45	89,57	188,99	205,31	-16,32 \$
DÉC 21	76,10	82,10	174,44	188,19	-13,75 \$
FÉV 22	79,25	83,95	181,66	192,43	-10,77 \$
AVRIL 22	82,57	86,05	189,27	197,24	-7,98 \$
MAI 22	86,00	88,97	197,13	203,94	-6,81 \$
JUIN 22	90,75	93,90	208,02	215,24	-7,22 \$
JUILLET 22	90,22	93,32	206,80	213,91	-7,11 \$
AOÛT 22	88,50	91,25	202,86	209,16	-6,30 \$
OCT 22	74,20	76,97	170,08	176,43	-6,35 \$
DÉC 22	69,97	71,20	160,39	163,21	-2,82 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,2501

Indice moyen : 111,212

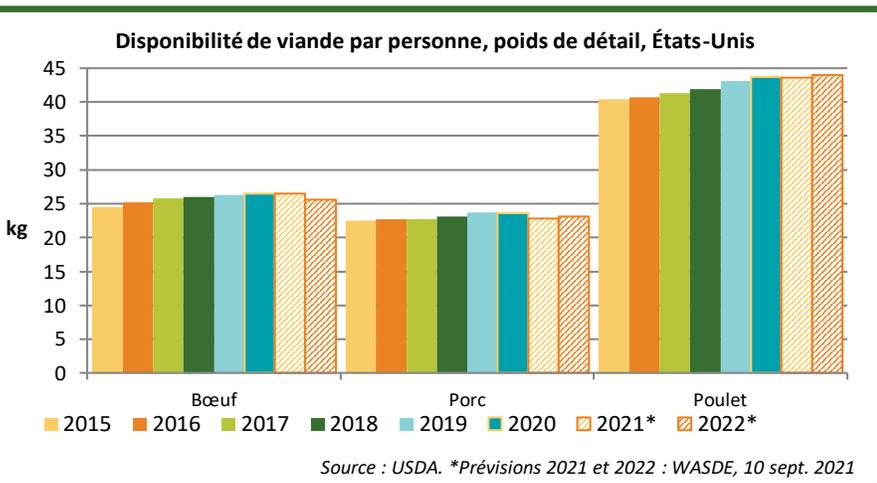
baisse de l'ordre de 2 % par rapport au niveau record de 2020. Comparativement à février dernier, le USDA a retranché 440 000 tonnes (-3 %) à ses prévisions de production.

La quantité de porc disponible par habitant se situerait à 22,8 kg (-3 %) en 2021. Selon Plain, le prix du porc vont généralement dans le sens inverse de la disponibilité par habitant, c'est-à-dire qu'une offre plus faible a tendance à tirer à la hausse les prix.

Toujours en 2021, la production de bœuf atteindrait 12,62 millions de tonnes (+2 %), ce qui constituerait un niveau record. La quantité de bœuf disponible par habitant se chiffrerait à 26,4 kg, un niveau stable par rapport à 2020.

Quant à la production de poulet de 2021, elle afficherait un très léger gain par rapport à 2020, pour se fixer à 20,09 millions de tonnes. Cela représenterait un sommet. La quantité de poulet disponible par habitant demeurerait stable par rapport à 2020, pour s'établir à environ 43,5 kg.

En fin de compte, la quantité de viande disponible par habitant (bœuf, porc, poulet) totalisera 92,8 kg (-1 %). Il s'agirait de la première baisse annuelle depuis 2014.



Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A.

MARCHÉ DES GRAINS

RAPPORT SUR L'OFFRE ET LA DEMANDE : HAUSSE DES RENDEMENTS DE MAÏS ET DE SOJA

Le rapport mensuel sur l'offre et la demande de septembre du USDA est paru vendredi dernier. Il contenait des nouvelles ayant fait pression à la baisse sur les marchés des grains.

En ce qui a trait au maïs américain, par rapport aux prévisions d'août, le USDA a rehaussé le rendement à 11,07 t/ha ainsi que les superficies récoltées à 34,4 millions ha, ce qui représenterait une croissance de l'ordre de 1 % dans les deux cas. En conséquence, la production augmenterait à 380,9 millions de tonnes (+2 %).

Du côté des composantes de la demande de maïs, les prévisions quant aux quantités destinées à l'exportation et à l'alimentation animale en 2021-2022 ont été révisées à la hausse, de l'ordre de 3 % et 1 %, respectivement. En fin de compte, l'inventaire de report a été relevé à 35,8 millions de tonnes (+13 %). Le ratio stock/utilisation passerait ainsi de 8,5 % à 9,5 %.

Pour ce qui est du soja, en 2021-2022, le USDA a ajusté à la hausse ses projections de rendement, le situant désormais à 3,40 t/ha (+1 %). Cela a entraîné une augmentation des prévisions de production à 119 millions de tonnes (+1 %). Il s'agirait d'un 3^e sommet suivant les niveaux record de 2017-2018 et 2018-2019.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2021-09-10	2021-09-03	2021-09-10	2021-09-03
sept-21	5,02 ½	5,08	342,0	340,9
déc-21	5,17 ½	5,24	342,5	341,0
mars-22	5,26 ½	5,33 ¼	348,3	346,2
mai-22	5,31 ½	5,38 ¾	352,1	350,1
juil-22	5,31	5,38 ½	356,0	353,8
sept-22	5,03	5,04 ¾	354,5	351,2
déc-22	5,01 ¼	5,01 ½	351,0	347,7
mars-23	5,07 ¾	5,08 ½	348,8	340,9

Source : CME Group

Quant à la demande de soja, le USDA s'est montré plus indécis, relevant les exportations (+2 %) tout en abaissant la quantité destinée à la trituration (-1 %). En somme, l'inventaire de report se situerait à cinq millions de tonnes (+19 %). Le ratio stock/utilisation passerait de 3,5 % à 4,2 %.

Sources : Grainwiz et USDA, 10 sept. 2021

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **10 septembre dernier**.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 4,04 \$ + décembre 2021, soit 363 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,81 \$ + décembre, soit 314 \$/tonne.

Pour livraison **à la récolte**, la valeur de référence à l'importation est établie à 2,49 \$ + décembre, soit 302 \$/tonne.

Offre et demande de maïs aux États-Unis

Année récolte (septembre à août)	2020/2021	2021/2022	2021/2022	
	estimé	prév. août	prév. sept.	
Offre totale (millions de tonnes)	409,6	403,7	411,7	
Demande (millions de tonnes)	Alimentaire et industrielle	36,5	36,2	36,2
	Éthanol	127,9	132,1	132,1
	Alimentation animale	145,4	142,9	144,8
	Exportation	69,7	61,0	62,9
	Demande globale	379,5	372,1	375,9
Inventaire de report (millions de tonnes)	30,2	31,5	35,8	
Ratio inventaire de report et utilisation	7,9 %	8,5 %	9,5 %	

Source : USDA, septembre 2021



NOUVELLES DU SECTEUR

OLYMEL : UN SECOND QUART DE TRAVAIL À L'ABATTOIR D'ANGE-GARDIEN

Le 10 septembre dernier, Olymel a annoncé le démarrage d'un deuxième quart de travail de soir à l'usine d'abattage, de découpe et de désossage de porcs d'Olymel à Ange-Gardien. Celui-ci s'est réalisé grâce à des travaux d'aménagement importants et un investissement de trois millions de dollars.

Annoncés en février dernier, les travaux de construction en amont de l'ouverture de ce second quart de travail ont respecté l'échéancier prévu. L'abattoir d'Ange-Gardien bénéficie de l'addition d'un espace de réfrigération et de capacité de congélation. Le rehaussement des équipements de traitement des eaux usées et l'agrandissement de la cafétéria et des aires de stationnement ont notamment fait partie des aménagements nécessaires à la mise sur pied de ce nouveau quart de travail. Par conséquent, la capacité d'abattage hebdomadaire de l'établissement passera au cours des prochaines semaines de 25 000 à 35 000 porcs.

Olymel a affirmé que l'augmentation de la capacité d'abattage de son abattoir d'Ange-Gardien concrétise les objectifs de développement qu'il s'était fixés au moment de l'acquisition de F. Ménard en juillet 2019. Le nouvel aménagement permettra également à l'entreprise d'augmenter la part de sa production de produits à valeur ajoutée, comme le porc frais réfrigéré (*chilled pork*), un produit prisé notamment sur le marché japonais que dessert déjà l'usine d'Ange-Gardien, en plus du marché domestique.

Par ailleurs, cette augmentation du volume d'abattage d'Olymel devrait également concourir, dans une certaine mesure, à l'amélioration de l'écoulement des porcs en attente dont le nombre a atteint un seuil sans précédent au Québec.

Sources : Olymel, 10 sept. 2021
et La Terre de chez nous, 9 juillet 2019

USA : LA CONCENTRATION DE L'ABATTAGE, CAUSE DE L'INFLATION ?

Dans son annonce du 8 septembre dernier, le National Economic Council (NEC) a indiqué que le gouvernement

américain est préoccupé par la concentration dans l'industrie de la viande qui aurait pour corollaire les hausses de prix du bœuf, du porc et de la volaille.

Le NEC a également affirmé que ces augmentations ont représenté la moitié de la hausse des prix des aliments au détail depuis décembre 2020. En effet, les prix du bœuf, du porc et de la volaille auraient augmenté de 14 %, de 12 % et de 7 %, respectivement depuis ce moment.

Selon l'administration américaine, les quatre premiers transformateurs de bœuf aux États-Unis représenteraient 82 % du marché, contre 25 % en 1977. Dans la transformation de la volaille, les quatre principales entreprises contrôlèrent 54 % du marché, un ratio qui s'estimait à 35 % en 1986. En ce qui a trait à l'industrie porcine américaine, les quatre principales entreprises de transformation contrôlaient 66 % du marché, une part qui s'établissait à 33 % en 1976.

L'administration Biden a aussi incriminé la consolidation dans le secteur de la transformation de la viande sous l'angle des comportements collusoires qui occulteraient la transparence des prix. À ce sujet, des enquêtes sont prévues concernant des ententes de prix potentielles dans l'industrie de la volaille.

De son côté, le North American Meat Institute (NAMI) a réagi aux propos de la Maison-Blanche en faisant valoir des facteurs du marché qui auraient contribué à la hausse des prix des viandes. En effet, la pandémie de COVID-19 n'aurait pas rendu la tâche facile aux transformateurs. Les perturbations dans la chaîne d'approvisionnement, liées notamment aux cas de COVID-19 chez les travailleurs des abattoirs, ainsi que les tendances inflationnistes dans l'économie américaine auraient fait pression à la hausse sur les coûts d'exploitation. En outre, la pénurie de la main-d'œuvre a exacerbé la situation. Enfin, le NAMI a affirmé que le secteur de la transformation de la viande demeurerait compétitif aux États-Unis.

Sources : La Presse, 8 sept.,
National Hog Farmer et Progressive Grocer, 9 sept.,
Foodmarket, 10 sept. 2021



NOUVELLES DU SECTEUR

ALLEMAGNE : LA FILIALE RUSSE DE TÖNNIES PASSERA AUX MAINS DE CP FOODS

Le 31 août dernier, la multinationale thaïlandaise Charoen Pokphand Foods (CP Foods) a annoncé qu'elle était en voie d'acquérir APK Don, la filiale russe du producteur de porc allemand Tönnies. La transaction se chiffrerait à environ 22 milliards de roubles (380 millions \$). Les deux parties pourraient conclure leur accord en janvier 2022.

Les dirigeants de Tönnies, première entreprise d'abattage de porcs en Allemagne, auraient dernièrement considéré de vendre l'entière de leur entreprise au géant brésilien JBS. Ayant finalement renoncé à cette idée, l'administration de Tönnies a annoncé récemment qu'elle envisageait plutôt d'arrêter sa production en Russie, laquelle fonctionnerait suivant le modèle d'intégration verticale. En effet, la filiale russe de Tönnies, APK Don, disposerait de 12 sites de production comptabilisant un total de 30 000 truies en maternité. L'engraissement des porcelets est plutôt confié aux producteurs à forfait.

De son côté, CP Foods serait plutôt dans une dynamique d'expansion. L'entreprise thaïlandaise voudrait accroître de ses activités afin de gagner une part de marché supplémentaire dans le secteur porcin russe. Une fois que l'accord de rachat sera conclu, CP Foods figurerait dans la liste des cinq premiers producteurs de porc en Russie.

Selon de récentes statistiques, CP Foods et APK Don occuperaient respectivement les neuvième et onzième rangs au palmarès de principaux producteurs de porc en Russie. Leurs productions annuelles de porc se chiffreraient à 129 000 tonnes et 112 700 tonnes.

Sources : Pig Progress et Fleischwirtschaft, 7 sept., Bloomberg, 4 août 2021

UE : DES EXPORTATIONS EN CROISSANCE

De janvier à juin 2021, un volume de près de 2,96 millions de tonnes de porc a été exporté par l'Union européenne (UE), ce qui correspond à une augmentation de 17 % par

Volume des exportations de porc de l'UE, principales destinations, janvier à juin 2021

Pays	2021 (tonnes)	2020 (tonnes)	Var. 21/20
Chine/Hong Kong	1 801 353	1 693 866	6 %
Philippines	185 183	54 642	239 %
Japon	169 857	194 790	-13 %
Corée du Sud	111 679	108 849	3 %
Vietnam	89 218	46 783	91 %
Autres pays	601 390	436 887	38 %
Total UE-27*	2 958 680	2 535 817	17 %
Total valeur (millions €)*	6 685	5 882	14 %

*Données du Royaume-Uni non disponibles. Source : Marché du Porc Breton, août 2021

rapport aux mêmes mois en 2020. La valeur de ces ventes se chiffre à quelque 6,69 milliards d'euros, reflétant un gain de près de 14 % comparativement aux recettes des mêmes mois de l'année dernière.

Ces performances sont surtout reliées aux exportations vers le marché de la Chine/Hong Kong, qui ont monté de 6 % pour dépasser 1,8 million de tonnes. Vu d'un autre angle, ce marché a accaparé 61 % des envois de l'UE au premier semestre de 2021.

Outre les gains réalisés sur le marché de la Chine/Hong Kong, les achats de porc européen ont augmenté aux Philippines (+239 %), au Vietnam (+91 %), en Corée du Sud (+3 %) et dans plusieurs autres principales destinations, dont les États-Unis (+37 %) et l'Australie (+44 %). À l'inverse, dans le palmarès des vingt principaux acheteurs du porc en provenance de l'UE, seuls le Japon et la Serbie ont abaissé leurs achats, respectivement de 13 % et de 14 %.

Source : Marché du Porc Breton, août 2021

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.

